

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[Val-Richer, Lundi 24 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Lundi 24 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [histoire](#), [Politique](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-10-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3633, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Lundi 24 octobre 1853

Quand Xérès fit dire à Léonidas " rends-moi tes armes " c'est, je pense, qu'il était un peu embarrassé de passer les Thermopyles ; et Léonidas fit acte de bon sens

comme d'héroïsme en lui répondant " Viens les prendre." Il me paraît qu'Omer Pacha, est dans le même embarras que Paris, et qu'il somme le Prince Gortschakoff de passer le Danube et de venir l'attaquer, le menaçant de le passer lui-même et d'aller l'attaquer, en cas de refus. Je ne sais si c'est sérieusement qu'on écrit cela de Bucarest ; il n'y a pas eu beaucoup de situations plus ridicules que celle de ces deux armées qui vont passer l'hiver à se montrer le poing d'un bord du Danube à l'autre. Entendez-vous parler de l'Asie et la guerre peut-elle vraiment commencer là, à défaut de l'Europe ?

Je n'ai pas eu hier de nouvelles de la Reine Marie Amélie. Quand même elle continuerait d'aller mieux, elle serait hors d'état de faire son voyage d'Espagne. Les Princes ont écrit à leur frère Montpensier de venir sur le champ à Genève. On préparait, à Lisbonne, une très belle et très affectueuse réception pour la Reine. La Reine de Portugal mettait du prix à la traiter avec éclat. Le Duc de Nemours est accouru en hâte, laissant sa femme à Vienne où il retournera probablement. Je dis comme vous, je n'ai rien à dire. Je vous quitte pour aller profiter, dans mon jardin d'un temps admirable. Nous avons eu hier le plus beau jour de l'année, chaud et clair. comme dans un bel été. Aujourd'hui sera aussi beau.

Un journal dit que sir Edmund Lyons reprend du service comme marin, et va rejoindre comme contre amiral, la flotte de l'amiral Dundas. Lord Palmerston ne peut pas renvoyer en Orient un agent plus dévoué, plus remuant, plus impérieux, et plus anti-russe.

Midi

Je ne m'étonne pas de toutes ces molleses. Il n'y a vraiment pas un motif sérieux de guerre, à moins qu'on ne s'échauffe par taquinerie, et ce n'est pas la peine. Adieu. Adieu. Ma fille vous remercie de vos bons souhaits. Elle part ce soir, en assez bonne disposition. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 24 octobre 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1853-10-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4947>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 24 octobre 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3633

Paris le Lundi 24 Octobre 1853

Léonidas fit dire à
Léonidas "rends moi tes armes", c'est-à-dire, je pense,
qu'il était un peu embarrassé de passer le
Thermopyles, et Léonidas fit acte de bon sens
comme d'héraïome en lui répondant "Voulez
les prendre ? Il me paraît qu'elles sont dans
le même embarras que Xerxès, et qu'il
somme le Prince Sorthachott de passer le
Dardanis et de venir l'attaquer, le menaçant
de le passer lui-même ou d'aller l'attaquer,
en cas de refus. Je ne sais si c'est sérieusement
qu'on écrit cela de Bucharest; il n'y a pas eu
beaucoup de situations plus ridicules que celle
de ces deux armées qui vont passer l'hiver
à se montrer le poing d'un bord du Danube
à l'autre. Entendez-vous parler de l'Asie
et la guerre peut-elle vraiment commencer
là, à l'écart de l'Europe ?

Je n'ai pas eu hier de nouvelle de la
Reine Marie-Amélie. Quand même elle
continuerait d'aller mieux, elle serait hors
d'état de faire son voyage d'Espagne. Les

Princes ont écrit à leur père Montpensier de
venir duale champ à Genève. On préparait, à
Lisbonne, une très belle et très affectueuse réception
pour la Reine. La Reine de Portugal mettait
du prix ~~sur~~ la traité avec d'elat. Le duc de
Re-mont, est accosté en hâte, laissant sa
femme à Vicence où il retournera probablement.

Je dir, comme vous, je n'ai rien à dire.
Je vous quitte pour aller profiter, dans mon
jardin, d'un bon admirable. Vous serez en
hâte le plus beau jour de l'année, l'été et d'été
comme dans un bel été. Aujourd'hui sera
aussi beau.

Un journal dit que Sir Edmund Lyons
représent du service comme marin, et va
sejoindre comme autres ministres, la flotte de
l'Amiral Dundas. Lord Palmerston ne
peut par ses moyens en Orient un agent plus
dévot, plus reconnaissant, plus impérieux et
plus anti-russe.

Vendredi.

Je ne méconnais pas de toute, ces querelles.
Il n'y a vraiment pas un motif sérieux de
guerre, à moins qu'on ne s'échauffe par
laquinté, et ce n'est la peine. Adieu. R.P.

Ma fille vous remercie de vos bons souhaits. Elle
passera le soir, en une bonne disposition. Adieu.

13